



Daniel Flotron, marchand de primeurs: «C'est un peu difficile.»



Philippe Stuby, boucher: «Attendons de voir à l'usage.»



Mohamed Debbaj, marchand de primeurs: «Il y a deux secteurs.»



Jean-François Casteu et ses champignons: «C'est incohérent!»

Chamboulé, le marché de Vevey suscite des critiques

La réorganisation des stands n'est pas toujours appréciée par les marchands

Raphaël Delessert Textes
Patrick Martin Photos

C'est une institution séculaire sur la Riviera: à Vevey, le marché tient ses quartiers dans la ville depuis le Moyen Age. Il y a douze ans, la réalisatrice vaudoise Jacqueline Veuve, aujourd'hui décédée, avait consacré un long-métrage à ce rendez-vous inscrit dans l'identité même du chef-lieu. Deux fois par semaine, les mardis et les samedis, entre 40 et 120 marchands prennent leurs quartiers sur la Grande Place, vaste aire goudronnée dévolue aux voitures qu'à Vevey tout le monde appelle d'ailleurs «place du Marché».

Si d'ordinaire la bonne humeur règne entre les étals, ce mardi, malgré une météo printanière, c'était plutôt la foire aux grommellements. En cause, une toute nouvelle disposition des stands, mesure que ne goûtent guère marchands de primeurs, bouchers et brocanteurs. Au lieu d'être étalés en carré au nord de la place, les stands s'étirent désor-

mais sur le côté est de cette même place. Objectif premier de cette petite révolution: assurer une démarcation claire entre la zone marchande et le grand parking adjacent - la Grande Place compte au total quelque 400 places de parc - afin d'améliorer la sécurité des chalands (*lire ci-dessous*).

«Regardez, avec cette réorganisation, je me retrouve au milieu de marchands d'habits. C'est complètement débile! Le fait d'être déplacé ne me dérange pas, mais gardons une certaine cohérence», réagit Jean-François Casteu, qui vend ses champignons à Vevey depuis douze ans. Un peu plus haut, le boucher Yvar Gapany n'est pas

moins fâché: «Nous avions demandé à être placés à proximité d'une source électrique, afin d'alimenter notre camion frigorifique. Or là, nous avons dû nous brancher à 40 mètres de là! On perd en puissance de courant et les voitures se parquent sur notre cordon d'alimentation.»

Une «chaude» réunion

Plusieurs autres marchands dénoncent «l'absence de dialogue» qui a précédé la réorganisation du marché. Marchand de primeurs et pilier de la foire - il y tient un stand depuis quarante-deux ans - Daniel Flotron signale pourtant qu'une soirée a réuni, entre autres, mar-

chands, autorités, police du commerce et Société industrielle et commerciale, dans le courant du mois de mars. «L'ambiance était assez chaude, concède l'agriculteur de Forel. C'est toujours un peu difficile au début, mais comme pour tout changement, il faut un temps d'adaptation.»

A quelques pas de là, le pêcheur Henri-Daniel Champier appuie: «Quand les grandes surfaces changent l'agencement de leurs rayons, les gens ne cessent pas de venir faire leurs courses pour autant. Regardons comment les choses évoluent avant d'aboyer tout de suite.»

C'est surtout au bas de la Grande Place que la grogne est la plus vive. Les marchands ont l'impression d'être relégués dans un secteur où badauds et chalands sont moins nombreux. «Il y a deux secteurs distincts. Le haut de la place pour les anciens marchands, le bas pour les nouveaux. Au lieu d'opérer cette séparation, pourquoi ne regroupe-t-on pas plutôt ceux qui vendent des produits alimentaires au même endroit?» s'interroge Mohamed Debbaj, marchand de primeurs venu du Valais. «Le marché péclote depuis des années. Là, on lui donne le coup de grâce», déplore un brocanteur voisin.

«Il deviendra plus gai»

● Municipal à Vevey, Etienne Rivier rappelle que la réorganisation du marché s'inscrit dans le prolongement du Plan de mobilité et d'urbanisme intégré de la ville. Autrement dit le nouveau schéma de circulation de la commune, dont les effets rendaient la cohabitation entre marchands et automobilistes parfois délicate. «Le marché était une sorte d'îlot dans le parking

de la Grande Place. Il affiche désormais une identité propre sur le flanc est de la place, et gagnera en convivialité et en gaieté», plaide l'élus. Conscient des récriminations des marchands, Etienne Rivier promet que des aménagements seront opérés. «Nous tirerons les leçons de cette première édition avant le prochain marché, samedi.»